

# Le retour de

sous-officier. Nommé responsable de la bibliothèque, il découvre les dessins de Gavarni et s'applique à les reproduire. Excellent entraîneur. Après quatre ans d'armée, il passe un concours, entre dans l'administration et devient chargé de la perception des taxes aux halles. Mais le salaire est réduit et il faut le compléter, il travaille aussi comme contrôleur dans un cirque. Un soir dans des circonstances un peu rocambolesques, il y rencontre Caran d'Ache.

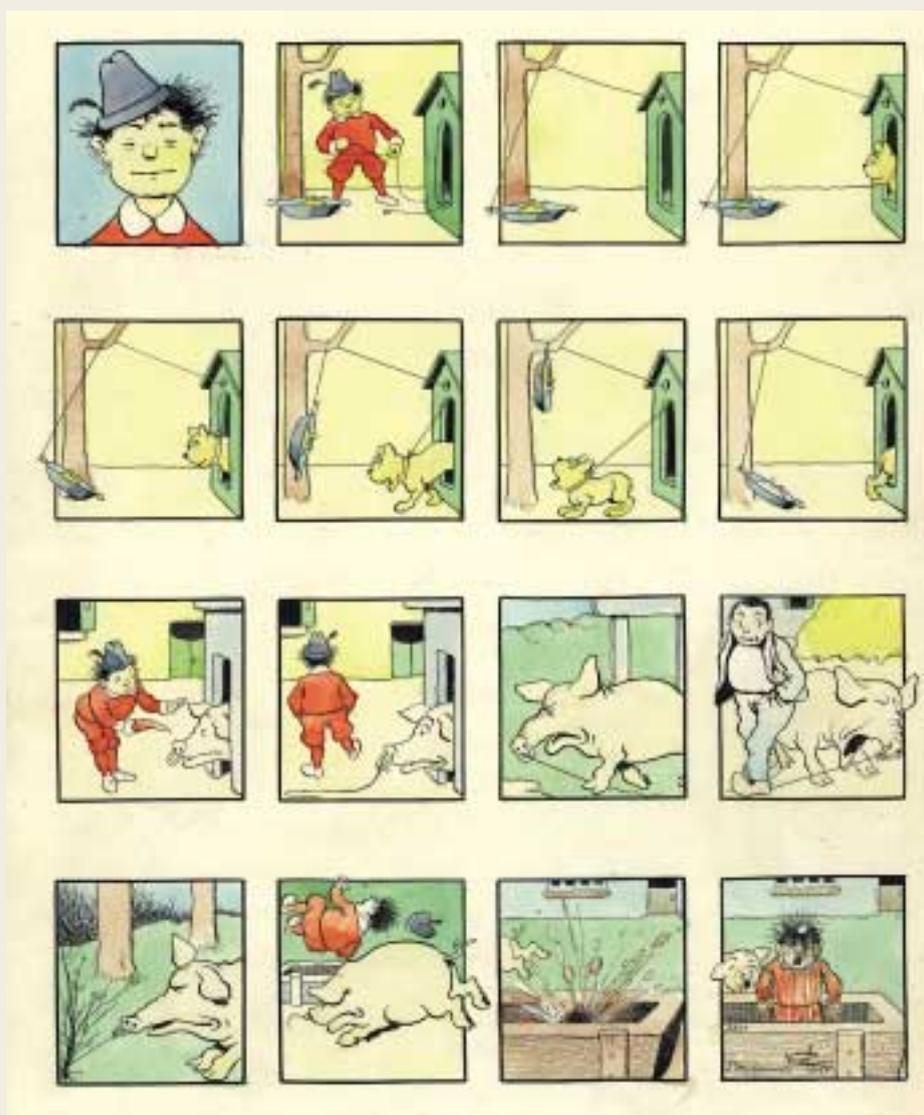
C'est le coup de pouce du destin. Il lui présente ses nombreux dessins et Caran d'Ache, lui trouvant du talent, le recommande au "Gil Blas illustré". C'est le début d'une carrière marquée par une grande production et une créativité certaine.

## Une œuvre multiforme

De Rabier on connaît surtout la fameuse "Vache qui rit" ou le canard Gédéon. Mais on ne sait pas assez que son talent a eu de multiples facettes. S'il a acquis rapidement un style très personnel, il a durant toute sa vie produit des œuvres très diverses et il a parfois exploré des sentiers nouveaux. Dessinateur satirique, il a collaboré à de nombreuses revues célèbres de son époque comme Gil Blas, Pêle-Mêle, Le Rire,

**D**epuis 1869, il s'était fait rare à La Roche-sur-Yon. Benjamin, alors juste âgé de cinq ans, avait dû accompagner ses parents partis s'installer à Paris. Là-bas, le petit Yonnais s'était fait un nom. Il était devenu Parisien et avait eu peu d'occasions de revenir dans sa ville natale, mais celle-ci ne l'avait pas oublié. A de nombreuses reprises elle s'était montrée fière de la célébrité acquise par Benjamin Rabier. Elle lui a dédié une rue, lui a consacré des expositions, un film. Rencontres significatives mais fugaces. Aujourd'hui elle fait beaucoup plus, elle l'invite à s'installer en résidence permanente dans la ville en donnant son nom à la Médiathèque.

La rue du Change a changé de nom et s'appelle aujourd'hui rue du Passage. Pour le reste peut-être n'a-t-elle pas tellement changé depuis 1864 lorsqu'y naît Benjamin Rabier. C'est un quartier calme du vieux bourg où s'est installée sa famille. Le père de Benjamin était menuisier. Originaire du Berry, il avait fait son tour de France et s'était arrêté à La Mothe-Achard où il avait pris pension d'abord, femme ensuite. Puis il était venu s'installer à Napoléon-Vendée où était né Benjamin. Court séjour avant de gagner la capitale à un bien mauvais moment. Les temps sont durs pour le petit Rabier confronté à la guerre, au siège de Paris, à la guerre civile. Très jeune, celui-ci montre de réels talents pour le dessin mais sa famille ne peut prendre en charge ses études. Il lui faut travailler tout en suivant des cours du soir. Puis le voilà conscrit,



Dessin colorié par Benjamin Rabier en 1907 pour "La jeunesse illustrée".  
(Reproduction d'une illustration originale appartenant à l'association "Les amis de Gédéon")

# Benjamin Rabier

l'illustration... Il y fait souvent preuve d'un humour moqueur mais tendre aussi bien dans les légendes que dans les dessins. Mais il a aussi été un imagier apprécié, collaborant aux collections des images d'Epinal, réalisant des "bons points" pour le ministère de l'Education, présentant aux enfants des scènes animalières drôles et fantaisistes. Il a aimé aussi raconter des histoires, faisant preuve alors d'une grande imagination, inventant des personnages étonnants comme ce jeune homme accompagné d'un chien et dénommé... Tintin, ou ce canard sportif, bricoleur, aventurier, ce "justicier de la basse-cour" appelé Gédéon. Histoires d'animaux le plus souvent, animaux qui s'amuse et nous amusent... tout en soulignant les travers et les faiblesses des humains. Benjamin Rabier est bien un précurseur de la bande dessinée. Il inspirera Hergé qui admirait son style : *"Les dessins de Rabier étaient très simples. Très simples, mais robustes, joyeux et d'une lisibilité parfaite."*



Benjamin Rabier a beaucoup travaillé pour la "réclame". Ici, dans "l'illustration" pour le bouillon Maggi (1908). (Reproduction d'une illustration originale appartenant à l'association "Les amis de Gédéon")

Inventeur d'histoires, Benjamin Rabier a su aussi à merveille illustrer celles des autres. Ses "Fables de La Fontaine" restent un modèle du genre. Tout comme les "Histoires naturelles" de Jules Renard ou "Le Roman de Renard". S'il a été un dessinateur prolifique, il a été aussi un peintre réalisant d'excellentes aquarelles qu'il exposa à plusieurs reprises dans des Salons à Paris mais aussi au Salon yonnais.

Il a encore beaucoup travaillé pour la "réclame", réalisant de nombreux dessins publicitaires sur les supports les plus divers (cartes postales,

affiches, buvards, menus, plaques émailées, protège-cahiers...). Enfin, et c'est là son côté le plus novateur, il a voulu animer ses images et il a réalisé quelques courts dessins animés diffusés par Pathé en 1932. Il faisait partie des pionniers dans ce domaine.

Une œuvre riche, variée, d'une réelle créativité, qui porte sur le monde des hommes un regard sans concession mais tempéré en permanence par un sourire indulgent, une œuvre qui mérite certainement d'être mieux connue. La nouvelle médiathèque Benjamin Rabier y contribuera certainement.

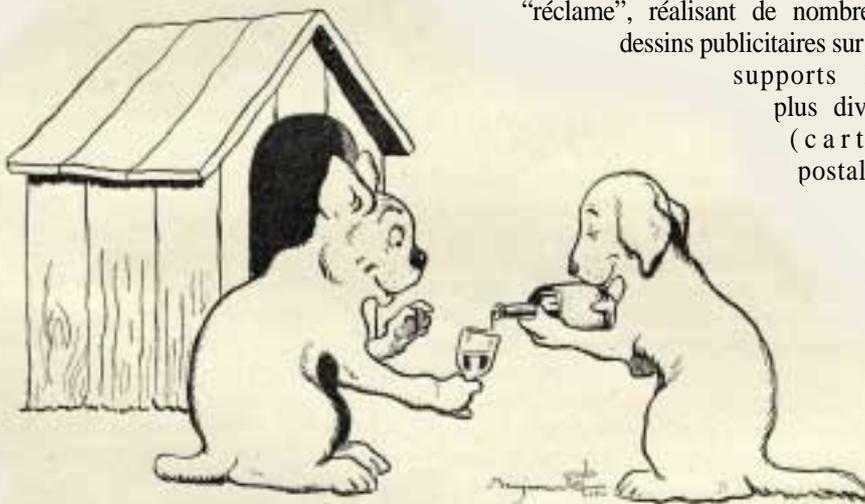
Découvrir Benjamin Rabier

Réédition de ses albums  
chez l'éditeur Hoëbeke ;

Un livre : "Benjamin Rabier, l'homme qui fait rire les animaux" de François Robichon.  
Editions Hoëbeke ;

Un film vidéo : "L'arche de Benjamin Rabier",  
de Philippe Gruel et Franck Guérin ;

Une association : "Les amis de Gédéon"  
138, cité des Forges, bât A.  
Tél.02 51 37 83 59.



Depuis que... l'arche des marins  
de ne se referme rien te pousse...

*Les animaux qui s'amuse et nous amusent...  
en soulignant les faiblesses des humains,  
un thème cher à Benjamin Rabier.*